

Recherches sociographiques



Nicole LEMAY, *Mission Montréal. Les congrégations religieuses dans l'histoire de la ville*

Nive Voisine

Volume 34, numéro 3, 1993

Montréal Laboratoire d'urbanité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/056808ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/056808ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Voisine, N. (1993). Compte rendu de [Nicole LEMAY, *Mission Montréal. Les congrégations religieuses dans l'histoire de la ville*]. *Recherches sociographiques*, 34(3), 529–530. <https://doi.org/10.7202/056808ar>

différents points, Dom Oury entre en controverse avec l'historien Lucien CAMPEAU qui entretient, pour sa part, de sérieuses réserves à leur égard.

Par delà ces divergences d'opinions qui avivent un débat loin d'être clos, la contribution de Dom Oury n'en demeure pas moins importante dans l'historiographie des origines de Montréal. Cette biographie spirituelle, même si elle n'est pas toujours de lecture facile, jette un éclairage nouveau sur le dessein du fondateur de Montréal.

Gilles CHAUSSÉ

*Faculté de théologie,
Université de Montréal.*

Nicole LEMAY, *Mission Montréal. Les congrégations religieuses dans l'histoire de la ville*, Ville Saint-Laurent, Fides, 1992, 157 p.

Le 350^e anniversaire de la fondation de Montréal a permis la publication de nombreux ouvrages, du roman historique comme *Maisonneuve, le testament du gouverneur* de Louis-Bernard ROBITAILLE à la grande synthèse du genre de *l'Histoire de Montréal depuis la Confédération* de Paul-André LINTEAU. *Mission Montréal* se situe quelque part entre les deux, se présentant comme un très beau livre de photographies accompagnées de généreuses notes.

Mission Montréal est d'abord une exposition présentée au musée David M. Stewart de Montréal pour illustrer «l'œuvre immense réalisée par les congrégations religieuses de Montréal» et montrer comment elles ont mis sur pied et développé «les infrastructures sur lesquelles repose encore aujourd'hui une grande partie de notre système social» (p. 7). Mais c'est aussi le catalogue de cette exposition: Nicole Lemay en a choisi les illustrations et signé les textes auxquels s'ajoutent une préface de madame David M. STEWART et une présentation de l'historien Jean PROVENCHER.

Le volume comprend cinq chapitres. Le premier, plus général, présente les fondateurs de Ville-Marie (La Dauversière, monsieur Olier, Jeanne Mance...) et les premières communautés religieuses comme la Congrégation de Notre-Dame de Montréal de Marguerite Bourgeoys et les Sœurs Grises de madame d'Youville. Les trois chapitres suivants traitent des communautés religieuses selon leur spécialisation dans le domaine hospitalier («J'étais malade...»), du bien-être social («J'étais étranger, nu, prisonnier...») et de l'enseignement («J'étais ignorant...»). Le volume se termine par un regard sur le *Montréal aujourd'hui* où on rappelle quelques événements particulièrement marquants comme le congrès eucharistique de 1910 et la visite de Jean-Paul II en 1984, l'influence d'œuvres comme l'oratoire Saint-Joseph et l'Action catholique des années 1936-1966, la participation des missionnaires montréalais à la coopération internationale et, enfin, le travail discret et efficace de «centaines de religieux et de religieuses» dans les secteurs de l'enseignement, de la santé, des services sociaux, de la pastorale des jeunes et des organismes socio-caritatifs. La liste des congrégations classées selon la date de leur arrivée à Montréal et une bibliographie très (trop!) sélective complètent la présentation.

Mission Montréal vaut d'abord par sa richesse iconographique. Grâce à la collaboration des communautés religieuses elles-mêmes, il a été possible de rassembler des tableaux et des photographies qui montrent les centaines d'hôpitaux, d'orphelinats, de crèches, de collèges, d'écoles... qui ont été bâtis par les congrégations religieuses et dont la plupart sont aujourd'hui dirigés par des laïcs; on peut en déduire quelle a pu être leur influence multiforme dans les quartiers de Montréal. Fait plus intéressant encore, un bon nombre des illustrations ouvrent des perspectives sur les méthodes et le quotidien de ces œuvres: par exemple, la *Salle Sainte-Vierge de l'Hôtel-Dieu de Montréal* (1911) montre bien le contraste entre l'hospitalisation des siècles passés et celle d'aujourd'hui; une photo de la salle des métiers de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu illustre la thérapie par le travail en vigueur dans l'établissement dans les années 1920; dans la même page, l'*Appareil stéréognostique à l'École Émilie-Tavernier* (1945) montre comment «l'éducation des déficients est basée sur l'amusement»; les groupes de classes où les garçons et les filles apparaissent costumés et guindés révèlent la rigueur de l'éducation de ces années, mais d'autres photos sur les sports, la culture physique, les excursions, le théâtre, les associations pieuses, etc., dénotent également une ouverture sur des méthodes nouvelles. Certaines illustrations sont touchantes: cette salle de l'Institut du radium où un groupe de patients apparaissent avec des pansements à la gorge et à la tête; ces jeunes sourds-muets qui se regardent dans un miroir pour mieux saisir les articulations et procéder par mimétisme dans l'apprentissage de la parole; ces chaînes qui liaient les jeunes détenus et que Mgr Bourget conseilla aux Frères de la Charité de conserver «afin d'avoir sous les yeux la manière dont ils étaient arrivés et de confronter les jours d'alors avec ceux d'aujourd'hui» (1877); ces jeunes orphelins de la crèche Saint-François-d'Assise gardés dans une forêt de couchettes. Ce sont là autant de documents qui dévoilent aux lecteurs les bons et moins bons côtés de ces institutions.

Les textes de Nicole Lemay sont clairs et précis et rendent justice aux congrégations religieuses et à leurs œuvres; même si toute l'exposition est à la louange des communautés, l'auteur est d'une sobriété et d'une rigueur exemplaires. La «présentation» de Jean Provencher est élogieuse pour les religieux et les religieuses, mais elle met trop d'insistance sur l'évêque Bourget. Il a été un initiateur phénoménal, mais il a aussi créé beaucoup de problèmes par son manque de rigueur dans le domaine des finances et son dirigisme outrancier envers les congrégations (surtout féminines). Il aurait été bon également de souligner l'élan exceptionnel que connaissent les communautés religieuses dans les années 1920 et de 1950 à 1960.

Même si *Mission Montréal* s'adresse d'abord à un large public, les spécialistes des sciences humaines, les historiens en tête, y trouveront un matériau riche et neuf qui pourra leur suggérer des vues nouvelles sur la vie des communautés religieuses et les incitera peut-être à mieux utiliser les trésors iconographiques cachés dans les archives des institutions. Entre-temps, ils peuvent comme moi se détendre et aussi s'instruire en «musardant» (sans connotation péjorative) dans ce très beau livre d'images.

Nive VOISINE
